

L'Etat comprime et la loi triche;
L'impôt saigne le malheureux;
Nul devoir ne s'impose au riche;
Le droit du pauvre est un mot creux.
C'est assez languir en tutelle
L'Egalité veut d'autres lois;
« Pas de droits sans devoirs, dit-elle,
Egaux, pas de devoirs sans droits ! »

Hideux dans leur apothéose,
Les rois de la mine et du rail
Ont-ils jamais fait autre chose
Que dévaliser le travail :
Dans les coffre-forts de la bande
Ce qu'il a créé s'est fondu.
En décrétant qu'on le lui rende,
Le peuple ne veut que son dû.

Les rois nous saoulaient de fumées,
Paix entre nous, guerre aux tyrans !
Appliquons la grève aux armées,
Crosse en l'air et rompons les rangs !
S'ils s'obstinent, ces cannibales,
A faire de nous des héros,
Ils sauront bientôt que nos balles
Sont pour nos propres généraux.

Ouvriers, paysans, nous sommes
Le grand parti des travailleurs;
La terre n'appartient qu'aux hommes,
L'oisif ira loger ailleurs.
Combien de nos chairs se repaissent !
Mais si les corbeaux, les vautours,
Un de ces matins disparaissent,
Le soleil brillera toujours !

II. CHANSONS

CONTRE REVOLUTIONNAIRES

La bourgeoisie a tremblé. Sa peur a donné lieu à une répression atroce et à quelques mauvaises chansons. Nous les publions comme documents : sous la verve un peu nerveuse des paroles, transparaît la sueur épaisse du bourgeois qui a eu très chaud.

les gardes à trente sous

Eugène Grangé

QUELS sont, en blouse bleue ou brune,
Ces héros, presque toujours soûls ?
C'est la garde de la Commune,
Les fédérés à trente sous.
Sans peur et sans lésinerie
Ils veulent sauver la patrie,

Refrain.

**Cependant, veillons !
Et sous des haillons,
En voyant passer ces braves bataillons,
Serrons l'argenterie.**

A leurs mines patibulaires
Que surmonte un affreux képi,
On pourrait croire qu'aux galères
Pendant vingt ans, ils ont croupi.
Mais non, ces truands qu'on décrie
Sont les soutiens de la patrie. (Refrain.)